

Ottawa pense à envoyer son Équipe d'intervention au Népal



Agence France-Presse

La Presse Canadienne
TORONTO

Le gouvernement canadien envisage d'envoyer son Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC) au Népal, qui a été secoué samedi par l'un des plus puissants séismes de son histoire. Une source gouvernementale a déclaré samedi qu'une équipe d'évaluation serait bientôt en route vers le Népal pour déterminer les besoins des autorités locales.

Cette même source affirme que des fonctionnaires tentent de boucler un vol pour permettre à des membres de l'EICC de se rapprocher de la région touchée, qui s'étend également à l'Inde, au Bangladesh, au Tibet et au Pakistan.

Le ministre canadien des Affaires étrangères, Rob Nicholson, a discuté avec son homologue népalais samedi,

selon la porte-parole de M. Nicholson, Johanna Quinney. Il a exprimé ses condoléances et a offert l'aide du Canada.

L'EICC est une organisation militaire multidisciplinaire qui peut être déployée rapidement n'importe où dans le monde à la suite de crises allant des catastrophes naturelles aux urgences humanitaires complexes.

On ne sait pas si la décision de la déployer au Népal a été prise par Ottawa. Selon son mandat officiel, «l'EICC se déploie hors du Canada uniquement en réponse à une demande officielle de ses services par le pays touché ou par une organisation internationale comme les Nations unies».

Samedi, le premier ministre Stephen Harper a déclaré dans un communiqué que les représentants canadiens présents dans la région travaillaient de concert avec les autorités locales «pour déterminer quel serait pour le Canada le moyen le plus efficace de prêter son secours si on le lui demande».

Le tremblement de terre dans la vallée de Katmandou a laissé dans son sillage de grands besoins de logement, de nourriture et de matériel de premiers soins. Le ministre canadien du Développement international et de la Francophonie, Christian Paradis, a annoncé samedi qu'Ottawa accorderait 5 millions \$ à «des organisations humanitaires expérimentées» qui viendront en aide aux populations touchées par le séisme.

La Croix-Rouge canadienne offre déjà au public la possibilité de verser de l'argent pour cette cause par l'entremise de son site Internet.

Le directeur général de la division du Québec de la Croix-Rouge canadienne, Michel Léveillé, croit que si le passé est garant de l'avenir, les donateurs n'auront vraisemblablement pas besoin de se faire tirer l'oreille pour dénouer les cordons de leur bourse. «Les Canadiens et les Québécois soutiennent de façon très généreuse les efforts de la Croix-Rouge dans ces situations-là», a-t-il noté en entrevue avec La Presse Canadienne.

Selon M. Léveillé, il n'y a pas d'objectif financier précis pour cette collecte de fonds.

Michel Léveillé assure que la branche népalaise de son organisation sait fort bien quoi faire dans un contexte aussi chaotique. «C'est une Croix-Rouge qui est très préparée, parce que le pays est à risque en terme de tremblements de terre, a-t-il précisé. Elle dispose d'équipement et est en première ligne très rapidement.»

L'agence des Nations unies pour l'enfance, l'UNICEF, est également présente au Népal, où 42 pour cent de la population est âgée de moins de 18 ans. L'organisation, qui dispose de matériel d'urgence sur place, «travaille en collaboration avec le gouvernement et d'autres partenaires pour répondre aux besoins immédiats des enfants en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, de protection de l'enfant, et dans les domaines de la santé et de l'alimentation», explique l'agence dans un communiqué.

L'UNICEF fait appel à la générosité des Canadiens, qui peuvent faire des dons par téléphone ou par l'entremise de son site Internet pour appuyer les efforts d'urgence.

L'Oeuvre Léger offre elle aussi de faire des dons monétaires en ligne destinés aux sinistrés népalais. Des employés et des bénévoles de l'organisation de bienfaisance québécoise «quitteront Montréal au début de la semaine pour Katmandou afin de donner les premiers soins et de fournir de l'eau potable aux sinistrés», selon un communiqué diffusé en début de soirée, samedi.

Note aux lecteurs: La dernière dépêche indiquait par erreur que le déploiement de l'EICC était confirmé, ce qui n'est pas le cas.



© La Presse, Itée. Tous droits réservés.